

# Maîtrise universitaire en Etudes genre

2007-2008



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES SCIENCES  
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

# Table des matières

I.	Les Etudes genre en Suisse.....	2
II.	A l'Université de Genève.....	3
III.	Présentation de la maîtrise.....	4
IV.	Plan d'études.....	6
V.	Descriptif des cours.....	10
	<i>Enseignements obligatoires.....</i>	<i>10</i>
	<i>Orientation A : Marché du travail, économie, trajectoires.....</i>	<i>14</i>
	<i>Orientation B : Politiques, formation et emploi.....</i>	<i>19</i>
	<i>Orientation C : Genre et sociétés .....</i>	<i>23</i>
VI.	Présentation du corps enseignant.....	26
	<i>Les enseignant-e-s de la maîtrise.....</i>	<i>26</i>
	<i>Le comité scientifique.....</i>	<i>37</i>
VII.	Organisation et directives .....	37
VIII.	Procédure d'inscription.....	41
IX.	Coordonnées et liens utiles.....	42
	<i>L'équipe des Etudes genre.....</i>	<i>42</i>
	<i>L'Ecole doctorale lémanique en Etudes genre.....</i>	<i>43</i>
	<i>Autres adresses.....</i>	<i>43</i>

# I. Les Etudes genre en Suisse

Les Etudes genre proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Elles ne constituent pas une discipline en soi, mais une approche transversale et pluridisciplinaire. Les différences socialement construites sur la base du sexe sont inscrites aussi bien dans les pratiques sociales et les arrangements de la vie quotidienne que dans les systèmes normatifs, les idéologies et les représentations. Elles renvoient donc à des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'histoire, l'économie, le droit, la science politique, l'art et la littérature.

Les Etudes genre fondent leur analyse sur le fait que les rapports sociaux de sexe constituent une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences sociales et humaines. Jusqu'à récemment pourtant, la recherche académique est restée généralement aveugle au genre. Il a fallu attendre les dernières décennies pour que l'étude des rapports sociaux de sexe devienne, dans certaines disciplines du moins, aussi légitime que celle portant sur les rapports de classe ou de race.

Cette perspective, quasi inconnue il y a dix ans en Suisse, représente depuis quelques années un domaine d'études très dynamique. Les Etudes genre acquièrent peu à peu une place mieux reconnue au sein du monde académique : création de chaires en Etudes genre à Bâle, Lausanne et Genève, mise sur pied de cursus d'études, intégration de la perspective de genre dans les enseignements proposés par différentes disciplines, sans compter les projets de recherche financés par le Fonds national, les travaux de doctorant·e·s ou d'étudiant·e·s. A partir de l'automne 2005, de nouveaux enseignements ont été développés au niveau suisse grâce au projet de coopération « Gender Studies Schweiz », soutenu par la Conférence universitaire suisse.

## II. A l'Université de Genève

L'Université de Genève a fait figure de pionnière en instituant, dès 1995, un Diplôme d'études approfondies en Etudes genre organisé conjointement avec l'Université de Lausanne ; c'est ce DEA qui est désormais transformé en **maîtrise universitaire**.

Depuis 1999, un **Certificat de formation continue** en Etudes genre, sous forme de modules thématiques, est proposé aux professionnel-le-s engagé-e-s dans la pratique. Des **cours et séminaires d'introduction** à la perspective de genre sont offerts depuis 2003 aux niveaux licence et bachelor. Les Etudes genre proposent aussi des **rencontres autour de films** documentaires ou de fiction, lieux privilégiés d'analyse des représentations et des pratiques sociales liées au genre. Enfin, depuis la rentrée 2005-2006, un **cycle de conférences** a été inauguré, qui fait appel à des spécialistes reconnu-e-s travaillant dans une perspective internationale.

Par cette offre diversifiée, les Etudes genre de l'Université de Genève entendent promouvoir la perspective de genre et ses vertus heuristiques dans les différentes disciplines, avec lesquelles elles souhaitent ouvrir un débat constructif.

### Enseignements en bachelor 2007-2008

#### **Cours général d'introduction à la perspective de genre**

*Anne-Françoise Praz, maître-assistante*

#### **Le politique à l'épreuve du genre (cours-séminaire)**

*Lorena Parini, maître d'enseignement et de recherche*

#### **Le genre en débats. Perspectives historiques, enjeux contemporains**

*(séminaire) Stéphanie Lachat et Rachel Vuagniaux, assistantes*

#### **La construction sociale du masculin (séminaire)**

*Christian Schiess, assistant*

### III. Présentation de la maîtrise

La Maîtrise universitaire en Etudes genre a pour objectif de fournir aux étudiant-e-s des concepts et des instruments pour comprendre et analyser les mutations actuelles du monde social, en particulier dans le domaine du travail, balayant largement tout le champ de l'éducation, de la formation, de l'emploi et du chômage.

L'approche générale se fonde sur un double constat. En premier lieu, **les rapports sociaux de sexe** constituent un outil indispensable à l'intelligence du monde social ; **le travail** ensuite, lieu d'articulation des changements socio-économiques et de la construction des identités sociales, représente un domaine essentiel pour saisir les mutations des sociétés contemporaines.

Conformément à l'**approche interdisciplinaire** des Etudes genre, plusieurs disciplines (sociologie, histoire, science politique, économie, droit, sciences de l'éducation) sont appelées à dialoguer autour d'une même problématique : Travail, Politiques et Genre. Des enseignements peuvent aussi être choisis en Faculté des Lettres.

Toutefois, l'interdisciplinarité oblige à dialoguer sur une base commune, à utiliser des concepts partagés, à formuler des questionnements ciblés en fonction de la problématique du genre, même si les recherches utilisent les méthodes respectives des différentes disciplines. C'est pourquoi le plan d'études propose une série d'enseignements obligatoires, dispensant les notions de base sur les concepts de genre et d'égalité, ainsi que sur des thématiques plus spécifiques.

Ces enseignements de base sont à combiner avec trois orientations :

☞ **Marché du travail, économie et trajectoires**

Des connaissances approfondies sur le marché du travail, le chômage, les carrières professionnelles et parcours de vie, le fonctionnement des entreprises, la psychodynamique du travail, l'économie internationale.

☞ **Politiques, formation et emploi**

Une spécialisation dans l'analyse des politiques publiques et de leur impact sur l'égalité des sexes ; politiques de la formation et de l'emploi, politiques familiales, assurances sociales et protection sociale du travail.

☞ **Genre et sociétés**

Plus généraliste, cette orientation combine des enseignements en sciences sociales avec des cours de littérature et d'histoire de l'art.

Les étudiant.e-s sont invité.e-s à formuler un projet de recherche ciblé et à rédiger un **mémoire final**. L'accompagnement méthodologique s'effectue en trois étapes : un cours-séminaire pour poser une problématique dans une perspective de genre et définir le sujet du mémoire ; un complément en méthodologie, qualitative ou quantitative, adapté au thème choisi ; un atelier interdisciplinaire favorisant l'échange critique autour de recherches individuelles traitant de problématiques voisines.

Cette formation offre des **débouchés** dans la recherche sur le travail et la formation, mais ouvre également sur la pratique professionnelle, dans les domaines des politiques publiques de l'égalité, des ressources humaines en entreprise, de la formation et de l'orientation professionnelles, du journalisme et de l'édition, de la gestion de projets liés à la promotion de l'égalité dans les entreprises, les ONG, les associations ou les administrations.

## IV. Plan d'études

90 crédits répartis de la manière suivante :

- ☞ 60 crédits : enseignements obligatoires
- ☞ 3 à 6 crédits : complément méthodologique
- ☞ 15 crédits : orientation
- ☞ 9 à 12 crédits : options libres

### Enseignements obligatoires

Le cursus comprend huit enseignements obligatoires, répartis sur les trois premiers semestres. Ils sont validés par un contrôle de connaissances dont la forme et les modalités sont communiquées en début de cours ; pour certains, un travail écrit est exigé, en plus de la validation du cours.

Enseignements obligatoires		Crédits	Période
E. Alvarez	Quantification du genre	3	automne 1
L. Parini	Genre et égalité: concepts, théories et débats	3	automne 1
L. Parini	Genre et égalité <i>travail écrit</i>	3	automne 1
A.-F. Praz	Histoire de la division sexuée du travail et de la formation	3	printemps 1
Y. Flückiger J. Ramirez	Approches économiques de la division sexuée du travail	3	printemps 1 et 2
I. Giraud	Méthodologie : poser une problématique et une démarche de recherche dans une perspective de genre	3	printemps 1
I. Giraud	Séminaire de méthodologie du genre <i>travail écrit</i>	3	printemps 1
M. Maruani	Marché du travail et genre	3	printemps 1
M. Maruani et invités	Cycle de conférences : les sciences sociales à l'épreuve du genre <i>(validé par un travail écrit)</i>	3	année 1 et 2
M. Maruani L. Parini	Atelier interdisciplinaire de préparation du mémoire	3	automne 2
Mémoire de maîtrise		30	

## Complément méthodologique

Pour compléter leur formation en méthodologie et se familiariser avec la recherche empirique, les étudiant-e-s sont invité-e-s à choisir, parmi l'offre de cours et séminaires de méthodologie de la Faculté des sciences économiques et sociales, un complément méthodologique adapté à leur projet de mémoire. Selon le choix effectué, ce complément vaut 3 ou 6 crédits. Une liste des cours et séminaires disponibles est proposée en début d'année et peut être consultée sur notre site internet.

### Orientations

Pour composer leur programme de cours, les étudiant-e-s optent pour l'une des trois orientations ci-après. Ce choix implique de prendre au minimum 15 crédits dans l'offre de cours de l'orientation choisie.

Orientations A	Marché du travail, économie et trajectoires	Crédits	Période
T. Angeloff J. Laufer	Genre et organisation	3	printemps 1 ou 2
G. Ferro-Luzzi	Economie du travail et des inégalités	6	année 1 ou 2
J. Krishnakumar	Développement humain, pauvreté et inégalité	3	automne 1 ou 2
S. Lachat C. Schiess	Genre et mutations du capitalisme	3	printemps 1
M. Maruani	Genre, sociologie de l'emploi et du chômage	3	automne 2
F. Messant-Laurent M. Rosende	Divisions du travail, relations de pouvoir (à l'Uni de Lausanne)	6	printemps 1 ou 2
P. Molinier	Psychodynamique du travail et rapport social de sexe	3	printemps 1 ou 2
F. Reysoo C. Verschuur	Genre, culture et pouvoirs	6	printemps 1 ou 2
C. Sauvain	Démographie, systèmes de valeurs et parcours de vie	3	printemps 1 ou 2

<b>Orientation B</b>	<b>Politiques, formation et emploi</b>	<b>Crédits</b>	<b>Période</b>
<b>T.- H. Ballmer-Cao</b>	Politiques publiques de l'égalité	3	printemps 1 ou 2
<b>M. Chaponnière</b>	Les politiques de la formation et de l'éducation à l'épreuve du genre	3	automne 1 ou 2
<b>K. Lempen</b>	Droit du travail et perspective de genre en droit	3	automne 1 ou 2
<b>E. Ollagnier</b>	Femmes, apprentissages et reconnaissances	3	automne 1 ou 2
<b>L. Parini C. Schiess</b>	La construction sociale des savoirs un regard féministe (séminaire)	3	automne 2
<b>F. Reysoo C. Verschuur</b>	Genre, culture et pouvoirs	6	printemps 1 ou 2
<b>L. Sgier</b>	Représentation des femmes en politique	3	printemps 1 ou 2
<b>F. Varone</b>	Gouvernance et action publique I	3	automne 1 ou 2
<b>Orientation C</b>	<b>Genre et sociétés</b>	<b>Crédits</b>	<b>Période</b>
<b>P. Allan</b>	Genre et relations internationales	3	printemps 1 ou 2
<b>T. Angeloff J. Laufer</b>	Genre et organisation	3	printemps 1 ou 2
<b>M. Chaponnière</b>	Les politiques de la formation et de l'éducation à l'épreuve du genre	3	automne 1 ou 2
<b>V. Cossy</b>	Enjeux esthétiques et féministes de la division sexuée du travail dans la littérature du XX <sup>e</sup> siècle	3	automne 1 ou 2
<b>A. Fidecaro</b>	Des femmes publiques : enjeux contemporains des écritures de l'intime	3	printemps 1 ou 2
<b>S. Kott</b>	Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)	3	printemps 1 ou 2
<b>K. Lempen</b>	Droit du travail et perspective de genre en droit	3	automne 1 ou 2
<b>P. Molinier</b>	Psychodynamique du travail et rapport social de sexe	3	printemps 1 ou 2
<b>C.-L. Schwok</b>	Profession artiste, genre et arts plastiques	3	automne 1 ou 2

## Options libres

Les étudiant-e-s complètent leur cursus en choisissant 9 à 12 crédits d'options libres. Tous les cours des orientations A, B et C peuvent être pris en options libres. Des cours extérieurs à la maîtrise peuvent aussi y figurer, ainsi que des cours dispensés à l'Université de Lausanne. Voici une liste, non exhaustive, de cours donnés à Genève ou Lausanne, qui introduisent la perspective de genre ou qui traitent des problématiques de la maîtrise. Pour plus d'informations, se renseigner auprès des Instituts, Facultés, Universités respectives.

### A l'Université de Genève

*Crédits*

<b>Thanh-Huyen Ballmer-Cao</b>	Participation, genre et démocratie	3
<b>Jean-Michel Baudouin</b>	Histoire de vie et formation	3
<b>Matteo Gianni</b>	Multiculturalisme, justice et démocratie	3
<b>Charles Magnin</b>	Histoire de l'enseignement secondaire et des rapports Nord-Sud	3
<b>Michel Oris</b>	Démographie économique et sociale	3
<b>Stéphane Rossini</b>	Gestion de la politique sociale comparée	3
<b>Claudine Sauvain</b>	Population, développement, et systèmes de valeurs ( <i>séminaire</i> )	3

### A l'IUED

<b>Fenneke Reysoo &amp; Christine Verschuur</b>	Inégalité de genre et développement ( <i>séminaire, automne 2007, 2<sup>ème</sup> année</i> )	6
---	--	---

### A l'Université de Lausanne (*automne*)

<b>Cynthia Kraus</b>	Genre, sciences et sexualités: corps, désirs et identités ( <i>séminaire</i> )	6
<b>Patricia Roux</b>	Théories de la justice : légitimité du genre et résistances	3
<b>Patricia Roux</b>	Sexisme et racisme : imbrication des logiques de discrimination	6

## **V. Descriptif des cours**

### **Enseignements obligatoires**

#### **Quantification du genre**

##### **Elvita Alvarez**

Les statistiques ont un rôle important dans les discours politiques et médiatiques actuels. Pourtant, les actrices et les acteurs sociaux ne se reconnaissent pas nécessairement dans ces données. Comment la statistique officielle peut-elle contribuer à la connaissance et à l'analyse d'une réalité complexe? Ce cours propose donc de réfléchir à ce qu'implique la catégorisation des individu-e-s lors de la production et l'interprétation des données quantitatives. L'étudiant-e aura acquis, à la fin du semestre, les outils méthodologiques et théoriques pour comprendre la construction et interpréter les résultats statistiques.

[Le séminaire "Quantification du genre : méthodes de recherche de Elvita Alvarez est à choix parmi les compléments méthodologiques (voir notre site internet)].

#### **Genre et égalité : concepts, théories et débats**

##### **Lorena Parini**

Ce cours propose de faire le point sur les concepts de base qui guident l'analyse de genre. Il a pour but d'initier les étudiant-e-s à la pensée de genre et aux enjeux scientifiques et sociaux qu'elle pose. A travers l'exposé des principales théories qui ont caractérisé les études féministes et de genre depuis une trentaine d'années, nous réfléchissons aux questions épistémologiques, théoriques et politiques que pose l'analyse des rapports sociaux de sexe. Ces bases théoriques seront utilisées pour aborder des débats sociopolitiques actuels, soit à travers la lecture de textes scientifiques, soit au moyen de l'analyse des discours dans l'espace public (médiatiques, politiques etc.).

## **Séminaire : Genre et égalité (travail écrit)**

### **Lorena Parini**

Ce travail écrit est obligatoire pour les étudiant·e·s inscrit·e·s à la Maîtrise en Etudes genre et vaut 3 crédits. Il n'est pas ouvert aux étudiant·e·s qui briguent d'autres maîtrises. Il doit être réalisé individuellement à partir d'un photocopié de lectures obligatoires disponible à la Centrale des Photocopiés de Uni Mail. L'enseignante donnera plus d'indications pratiques sur le travail lors des premiers cours.

## **Histoire de la division sexuée du travail et de la formation**

### **Anne-Françoise Praz**

L'histoire du travail et de la formation a longtemps été écrite au masculin neutre. Or, la dimension du genre est centrale pour comprendre la constitution des systèmes de formation, des activités professionnelles et plus généralement des groupes sociaux. Le cours examine les recompositions de la division sexuée du travail et de la formation à la période contemporaine, marquée par l'importance croissante du savoir, la scolarisation obligatoire, la révolution industrielle, l'explosion du tertiaire, la rationalisation des tâches productives. Chacun de ces changements s'accompagne de nouveaux partages masculin/féminin et de nouveaux rapports de pouvoir entre les sexes.

## **Analyses économiques de la division sexuée du travail**

### **Yves Flückiger et José Ramirez**

Ce cours propose d'aborder les inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail sous un angle socio-économique, en mettant l'accent sur les outils de l'économiste pour mesurer ces inégalités. Bien que ce cours offre un panorama des principales théories économiques dans le domaine, il laisse une très large part aux études empiriques et cas pratiques. Grossièrement, il se divise en deux grandes parties. Dans la première, nous étudierons la ségrégation sexuelle (horizontale et

verticale) et les principaux indices qui lui sont généralement associés dans la littérature. Dans la deuxième partie, nous nous focaliserons sur la discrimination salariale, en particulier sous l'angle de la Loi sur l'égalité (LEg) en Suisse.

## **Méthodologie dans une perspective de genre**

### **Isabelle Giraud**

Réaliser une recherche dans une perspective de genre ne se réduit pas à prendre en considération la variable « sexe ». Pour s'attaquer réellement à la construction sociale de la réalité sur la base du sexe, une connaissance de l'épistémologie féministe, la maîtrise d'outils analytiques afin de déconstruire les présupposés du sens commun constituent des préalables incontournables. Dans un premier temps seront mis en place les outils conceptuels, épistémologiques et méthodologiques, permettant à chacun-e de situer ses questionnements dans une perspective de genre. Un deuxième axe de travail consistera à réaliser et présenter des analyses méthodologiques de travaux de diverses disciplines, comparant ceux produits dans une perspective de genre avec d'autres qui n'abordent pas cette dimension.

## **Séminaire de méthodologie du genre (travail écrit)**

### **Isabelle Giraud**

Le travail écrit comportera une vingtaine de pages maximum démontrant la capacité des étudiant-e-s à construire une recherche dans une perspective de genre sur un sujet de leur choix. Il peut s'agir d'une revue de la littérature dans une perspective de genre, relative à un concept, une notion; d'une analyse critique et synthétique de quelques articles consacrés à un thème; d'un approfondissement, à partir de quelques lectures, d'une question qui pourrait faire l'objet du mémoire de Master; d'une analyse de texte (un petit roman), ou d'un corpus de documents.

## **Marché du travail et genre**

**Margaret Maruani**

L'objectif de ce cours est double. Il propose d'une part un panorama de la place comparée des hommes et des femmes sur le marché du travail européen : évolution de l'activité, du travail, de l'emploi, du chômage, de l'éducation et de la formation ; inégalités entre hommes et femmes en matière de salaires, de carrières, de formes d'emplois ; construction sociale du genre des qualifications et professions ; analyse des mécanismes de ségrégation et de concentration des emplois féminins. Il invite également à une réflexion sur l'histoire de la lente et difficile émergence du genre dans les sciences sociales du travail.

## **Atelier interdisciplinaire de préparation du mémoire**

**Margaret Maruani et Lorena Parini**

Cet atelier a pour but de préparer les étudiant·e·s à la rédaction de leur mémoire de maîtrise. Il abordera les différentes étapes de ce type de travail : établissement d'une problématique, choix de la méthodologie et du terrain de recherche, recueil des données et analyse.

## **Cycle de conférences : les sciences sociales à l'épreuve du genre**

**Intervenant·e·s invité·e·s**

Autour d'une lecture critique de la genèse de recherches sur les femmes, le genre et la différence des sexes, ce cycle invite plusieurs intervenant·e·s comptant parmi les meilleur·e·s spécialistes dans leurs domaines respectifs. L'enjeu consiste à proposer un renouvellement des paradigmes des sciences humaines - qu'on pourrait cesser de nommer "sciences de l'homme" - la différence des sexes n'étant pas une question parmi d'autres, mais un élément structurant du fonctionnement de la société.

## **Orientation A :**

### **Marché du travail, économie et trajectoires**

#### **Genre et organisation**

**Tania Angeloff et Jacqueline Laufer**

Le cours a pour objectif de donner des éléments théoriques concernant la place du genre dans les organisations et de les illustrer par des réflexions sur des cas pratiques. Il visera à montrer comment le genre et les rapports sociaux entre les sexes structurent les organisations et l'organisation du travail, mais aussi comment les organisations modifient les rapports de genre dans la société. Parallèlement, il s'agira de mettre en évidence le rôle des politiques de gestion de la main-d'œuvre dans la reproduction des inégalités de sexe et/ou dans la production de normes plus égalitaires dans la sphère professionnelle et dans la société.

#### **Développement humain, pauvreté et inégalité**

**Jaya Krishnakumar**

Le concept de développement doit tenir compte des aspects non seulement économiques mais aussi sociaux et humains tels que la santé, l'éducation, la jouissance des droits fondamentaux, le sentiment de dignité personnelle, la qualité de l'environnement, des conditions de vie, etc. Dans un premier temps, le cours va reprendre cette notion de développement, en partant de son origine et de ses fondements philosophiques, en discutant ses différentes dimensions et en présentant différentes approches de sa mesure. Une deuxième partie sera consacrée à l'étude des indicateurs de pauvreté et d'inégalité basés sur la distribution d'une mesure quelconque de bien être. Le cours terminera sur quelques implications en termes de politiques publiques.

## **Economie du travail et des inégalités**

### **Giovanni Ferro-Luzzi**

Ce cours a pour but d'introduire les étudiant·e·s aux fondements économiques du marché du travail dans un contexte de mondialisation. Il s'agira notamment de voir en quoi ce marché se distingue des autres et d'en saisir l'importance pour la compréhension de phénomènes aussi complexes qu'inter-reliés. Comment les individus choisissent-ils de travailler? Quelles sont les contraintes auxquelles ils font face? Quels sont les impacts de politiques sociales sur ces choix? Quel est le rôle de l'éducation? Comment le marché du travail gère-t-il des emplois aux caractéristiques très disparates? Que font les syndicats? Comment et combien réglementer le marché du travail? Quel est l'impact du commerce mondial? Quels sont les effets des mouvements migratoires? Existe-t-il des discriminations? Que faut-il faire face aux inégalités de revenus? Toutes ces questions, dans la mesure du temps disponible, seront traitées à la fois d'un point de vue théorique et empirique. La méthodologie est celle de l'économie classique, mais où la formalisation est maintenue à un niveau minimum.

## **Genre et mutations du capitalisme**

### **Stéphanie Lachat et Christian Schiess**

Ce séminaire se présente sous la forme d'un atelier de lectures où les étudiant·e·s seront invité·e·s à définir une problématique abordant les mutations (historiques et contemporaines) du capitalisme sous l'angle du genre. Il s'agira donc d'analyser les défis que ces transformations économiques posent à l'articulation entre sphères publique et privée, entre identité professionnelle et identité de genre. Une attention particulière sera portée aux discours patronaux et managériaux et à leur fonction dans la redéfinition des liens entre rapports de production et rapports sociaux de sexe.

## **Genre, sociologie de l'emploi et du chômage**

### **Margaret Maruani**

A l'intersection de la sociologie et de l'économie du travail, la sociologie de l'emploi traite des rapports sociaux de l'emploi. Ses objets centraux : les mouvements de recomposition de la population active, les mécanismes sociaux de répartition des emplois, les processus de production de la précarité et du chômage. Par rapport à la sociologie du travail traditionnelle, la sociologie de l'emploi opère un triple recentrage thématique : de la sociologie des travailleurs à celle de la population active ; de l'étude de l'entreprise à celle du marché du travail ; de l'analyse des situations de travail à celle des mouvements de l'emploi et du chômage. L'objectif de ce cours est d'étudier les vertus heuristiques d'une analyse sociologique du marché du travail à la lumière des logiques de genre en regardant très précisément les recompositions et les mutations sociales qui se sont produites du côté de l'emploi, du chômage et de l'activité.

## **Divisions du travail, relations de pouvoir (Université de Lausanne)**

### **F. Messant-Laurent et M. Rosende**

Le cours de niveau maîtrise en sociologie du travail est centré sur la division du travail : la division du travail entre femmes et hommes; selon l'âge, selon la classe sociale, selon la nationalité. Après avoir montré certaines de leurs spécificités, nous examinerons comment ces divisions s'actualisent, se reconfigurent et se combinent entre elles dans le contexte actuel marqué par l'atypisme, le chômage et l'intensification du travail. Sur la base de recherches, nous chercherons à comprendre l'articulation de genre, de classe et de nationalité en tant que systèmes de domination. Comment la construction des classes et des groupes nationaux dans le domaine du travail est-elle liée au genre et inversement ? Quelle est l'influence de la classe et de la nationalité dans les groupes de sexe ?

## **Psychodynamique du travail et rapport social de sexe**

**Pascale Molinier**

La psychopathologie du travail (années 50), puis la psychodynamique du travail (années 80) ont étudié le rapport entre santé mentale et travail d'abord dans des situations du travail féminin (téléphonistes, employées domestiques) puis du travail masculin (travailleurs du bâtiment, techniciens et ingénieurs). À la fin des années 80, les sociologues des rapports sociaux de sexe ont mis en évidence les points aveugles d'un courant de pensée se développant au masculin neutre et ont ainsi permis de ré-interroger et ré-interpréter les travaux antérieurs et de construire une théorie sexuée de la subjectivité dans le travail. De nouveaux terrains ont été mobilisés, comme celui du travail infirmier, de nouvelles problématiques ont vu le jour comme celle des femmes dans les métiers masculins ou celle des incidences du travail sur la vie personnelle et sur la sexualité. Le cours retrace les principaux jalons de cet itinéraire théorique et rend compte des discussions contemporaines avec d'autres courants issus du champ de l'épistémologie féministe, comme les théories du *care* et du travail émotionnel.

## **Inégalité de genre et développement**

**Fenneke Reysoo et Christine Verschuur**

Les étudiant·e·s ayant suivi avec succès le séminaire genre du 2<sup>ème</sup> semestre peuvent approfondir leurs compétences en suivant ce séminaire. Partant de la prémisse que le genre, en tant que construction culturelle de la féminité et de la masculinité, structure l'organisation sociale, certains outils d'analyse pertinents pour la compréhension du champ du savoir et de la pratique du "Genre et développement" seront abordés. Les théories et outils pratiques du "Genre et développement" seront éclairés par des expériences du terrain et les avancées des féminismes du Sud. A la fin du séminaire, les étudiant·e·s sont capables d'utiliser ces outils analytiques et de les mettre à l'épreuve dans l'analyse des problématiques de développement et des asymétries structurelles. Intégrer la perspective genre dans

le travail théorique et pratique implique une démarche auto-réflexive et s'inscrit dans un projet de transformation tant au niveau social qu'individuel.

## **Démographie, systèmes de valeurs et parcours de vie**

**Claudine Sauvain-Dugerdil**

L'objectif de ce cours est de montrer les impacts des transformations démographiques sur le parcours de vie, mais aussi l'ancrage fondamental des transitions de l'existence dans des systèmes de valeurs qui définissent en particulier les rôles et pouvoirs respectifs des femmes et hommes. Les récentes mutations démographiques – baisse de la fécondité, fragilisation des unions, longévité accrue, mobilité croissante – ont transformé le parcours de vie, en instaurant une longue jeunesse et un nouvel âge entre la retraite et le début de la dépendance. La diversification des trajectoires, la dissociation entre les transitions de la vie conjugale, parentale et professionnelle, leur distinction des seuils sociaux et des étapes du développement bio-physique amènent les démographes à se pencher sur les « états flous et les trajectoires complexes ». En considérant les moments clefs du parcours de vie, en particulier le long processus de transition vers l'âge adulte, dans une perspective transculturelle mettant l'accent sur les systèmes de genre, cet enseignement s'attache à montrer que le partage des tâches et des rôles entre femmes et hommes et les valeurs qui y sont associées sont des dimensions centrales pour comprendre les comportements qui sous-tendent les dynamiques démographiques. On montrera aussi comment les outils démographiques et le choix d'indicateurs appropriés permettent de mettre en lumière la persistance des différences et inégalités des destins féminins et masculins.

## **Orientation B :**

### **Politiques, formation et emploi**

#### **Les politiques publiques de l'égalité**

**Thanh-Huyen Ballmer-Cao**

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à l'émergence d'un nouveau champ de la politique publique : l'égalité entre hommes et femmes. A partir de certains exemples concrets, on procédera à une analyse comparative des processus politiques qui animent la mise en place de ces politiques dans différents pays occidentaux. Une attention particulière sera accordée, d'une part au rôle des agents, notamment des mouvements sociaux, des institutions politiques, des organisations internationales (Union Européenne, ONU, Conseil de l'Europe, etc.); d'autre part, à la mise en oeuvre et aux conditions-cadres, en particulier à l'approche intégrée de l'égalité (*gender mainstreaming*).

#### **Les politiques de la formation et de l'éducation à l'épreuve du genre**

**Martine Chaponnière**

En Suisse, depuis les années 1990 seulement, les politiques de la formation et de l'éducation tiennent compte du genre dans le but de réaliser l'égalité des sexes. Auparavant, si cette dimension était prise en compte, c'était pour différencier les programmes selon le sexe afin que chacun-e soit formé-e et orienté-e vers son destin «naturel». Qu'il s'agisse de la formation professionnelle ou de l'enseignement supérieur, de gros efforts ont été faits, ces dernières années, pour permettre aux femmes et aux hommes d'embrasser des carrières atypiques du point de vue du sexe. Dans ce domaine, l'école est en reste. Alors que la recherche pédagogique montre que la mixité peut avoir des effets pervers dans le domaine de l'égalité entre garçons et filles, la réflexion sur ce thème reste embryonnaire – voire nulle – dans le cadre des politiques scolaires et de la formation des maîtres.

## **Droit du travail et perspective de genre en droit**

**Karine Lempen**

Le cours expose d'abord les différents courants qui composent la critique juridique féministe, les diverses conceptions de l'égalité que ces courants reflètent et leurs divergences quant aux objectifs à atteindre. Dans un second temps, les notions de théorie juridique féministe ainsi dégagées seront utilisées pour analyser le rôle joué par le droit dans l'évolution des rapports sociaux de sexe. A travers des exemples en lien avec le travail (mesures positives, discriminations salariales, harcèlement sexuel, assurances sociales), le cours fera ressortir les possibilités et les limites du droit en tant qu'instrument de réalisation d'une égalité réelle entre femmes et hommes.

## **Femmes, apprentissages et reconnaissances**

**Edmée Ollagnier**

Le cours permet de maîtriser les concepts et enjeux opérationnels de la notion de compétence dans le champ de la formation d'adultes, plus particulièrement concernant les rapports sociaux de sexe, et de questionner les processus de construction et de formalisation des savoirs. L'enseignement est organisé autour de trois axes: les différentes sphères de la construction des compétences à travers les dispositifs formels éducatifs et les apprentissages informels tout au long de la vie; les niveaux et modalités de reconnaissance sociale et professionnelle des compétences acquises; les nouveaux systèmes de reconnaissance de l'expérience tels les dispositifs de certification par validation des acquis ou les procédures de validation des compétences dans les entreprises.

## **La construction sociale des savoirs : un regard féministe**

**Lorena Parini et Christian Schiess**

Si le rapport du chercheur à son objet a préoccupé les sciences sociales dès leur émergence, la critique féministe a contribué à

radicaliser cette problématisation par la mise en évidence de biais androcentriques dans les «sciences de l'homme». Le séminaire propose une réflexion autour de cette question épistémologique centrale : à quelles conditions pouvons-nous prétendre produire un savoir objectif sur le monde social lorsque nous en sommes nous-mêmes partie prenante ? Dans la mesure où la production du savoir légitime demeure majoritairement le fait d'hommes, il s'agira également de s'interroger sur les intérêts spécifiques qui peuvent être défendus (explicitement ou implicitement) dans un travail scientifique qui est aussi un travail institutionnel. Plutôt que de chercher à résoudre cette tension entre « engagement et distanciation », il s'agira d'encourager une posture de réflexivité qui se veut tout à la fois un gage d'objectivité.

## **Gouvernance et action publique I**

### **Frédéric Varone**

Le cours présente les diverses approches théoriques et les nombreux enjeux méthodologiques liés à l'analyse comparée des politiques publiques. Il se concentre notamment sur les styles politiques nationaux versus sectoriels, sur la convergence versus divergence des politiques publiques adoptées par différents pays, sur les processus de diffusion, d'émulation et d'apprentissage entre secteurs d'intervention publique et entre entités politiques (Etats, juridictions fédérales, collectivités locales) et sur les processus d'internationalisation et d'européanisation des politiques domestiques. Le cours se base sur des recherches comparatives actuelles qui traitent de divers champs empiriques (l'économie, la sécurité sociale, la protection de l'environnement, la régulation des biotechnologies, etc.). Au terme du cours, l'étudiant-e sera capable de discuter de manière critique les théories et méthodes de l'analyse comparée des politiques publiques et, plus encore, d'élaborer un design de recherche empirique pour conduire sa propre étude comparative.

## **Représentation des femmes en politique**

### **Léa Sjier**

Ce cours propose une réflexion sur la représentation des femmes dans la politique institutionnelle et notamment dans les parlements. Partant du constat d'une sous-représentation des femmes persistante dans la plupart des pays du monde, on s'interrogera sur les causes (sociales, institutionnelles et idéologiques) de cette situation et sur leur importance aux différentes phases du processus de(s) élection(s) politique(s). On considèrera aussi les différents moyens envisageables pour y remédier, en particulier les politiques de quotas qui se sont répandues depuis les années 1990. Enfin, la réflexion portera sur les liens entre démocratie et représentation politique et, donc, sur les raisons tant pratiques que normatives qui sous-tendent la revendication d'une meilleure représentation féminine. Tout au long du cours, la réflexion sur la sous-représentation féminine sera étroitement rattachée à des questions normatives et institutionnelles plus générales (les mécanismes d'inclusion / exclusion en politique ; les critères de représentativité et de légitimation démocratique ; les transformations structurelles, nationales et supra-nationales, affectant le rôle du pouvoir législatif, etc.).

## **Genre, culture et pouvoirs**

### **Fenneke Reysoo et Christine Verschuur**

Force est de constater qu'après trois décennies d'interventions de développement avec la perspective genre, les inégalités entre femmes et hommes connaissent une persistance profonde. C'est souvent par l'argument de l'alibi de la culture que l'on justifie les résistances aux transformations profondes des rapports sociaux de genre : "c'est le poids de nos traditions ou ce sont les mentalités". Dans ce séminaire, nous érigeons en objet d'étude la nature des rapports de pouvoir. Le leitmotiv est que les constructions culturelles de la féminité et de la masculinité

structurent la production et la reproduction des inégalités entre femmes et hommes. La compréhension de ces mécanismes profonds permet de développer une posture critique face aux asymétries structurelles. La présentation et discussion de certaines théories élaborées au sein de l'anthropologie critique et féministe ouvrent la voie à la déconstruction et à la réflexion sur les pratiques "Genre et développement".

## **Orientation C :**

### **Genre et sociétés (\*)**

#### **Genre et éthique des relations internationales**

**Pierre Allan**

La thèse des mâles plus violents et des femelles plus pacifiques est avancée aussi bien sur les plans biologique que social. Les sociétés où les femmes détiennent plus de pouvoir – comme les démocraties libérales – sont-elle alors moins conflictuelles ? Le réalisme politique n'est-il pas une doctrine profondément patriarcale ? La force fait-elle loi ? La non-violence peut-elle s'imposer ? Peut-on opposer une éthique féminine des soins et de la charité à une éthique plus masculine de la guerre juste ? Telles sont quelques-unes des questions centrales abordées dans cet enseignement.

#### **Enjeux esthétiques et féministes de la division sexuée du travail dans la littérature du 20<sup>ème</sup> siècle**

**Valérie Cossy**

A partir de l'oeuvre de la romancière et essayiste suisse Alice Rivaz et en nous appuyant également sur celle de Virginia Woolf, nous étudierons comment la littérature participe de l'évolution des rapports sociaux de sexe. Le cours portera sur la division sexuée du travail comme objet de représentation dans les romans et sur le rapport entre littérature et débat politique d'une

---

\* Pour les descriptifs des enseignements figurant également dans les autres orientations, se référer aux pages précédentes.

part, et d'autre part sur la division sexuée du travail en tant que situation à partir de laquelle Rivaz et Woolf articulent une réflexion sur le genre, à une époque où ce concept n'existe pas encore. Nous analyserons comment, en littérature, les romancières se sont servies de la division sexuée du travail pour amorcer une dénaturalisation du concept de sexe et pour développer une réflexion sur les rapports respectifs des femmes et des hommes à la création artistique.

## **Des femmes publiques : enjeux contemporains des écritures de l'intime**

### **Agnese Fidencaro**

Publier une œuvre en la signant de son nom, exposer sa personne en se définissant comme autrice ont longtemps été des démarches problématiques pour les femmes qui écrivaient. Certaines d'entre elles n'ont d'ailleurs pas, nous le verrons, manqué de thématiser cette difficulté dans leur œuvre. En faisant aujourd'hui le choix d'une écriture de l'intime, des écrivaines aussi différentes qu'Annie Ernaux, Christine Angot, Nina Bouraoui ou Catherine Millet construisent délibérément leur autorité littéraire sur la frontière risquée entre public et privé. Ce faisant, elles réinterrogent ce que publier veut dire et quels rapports de sexe sont impliqués dans cet acte dont les significations sont à la fois juridiques, économiques, sociales et politiques. Nous analyserons d'une part le travail littéraire que ces autrices effectuent sur les dimensions sociales et politiques de l'intime, du corps, de la sexualité, ainsi que sur les catégories genrées qui organisent les rapports du privé et du public. Nous nous intéresserons d'autre part aux mécanismes de la réception de leur œuvre et de leur personnage public.

## **Les femmes au travail dans l'Europe contemporaine (1850-1950)**

### **Sandrine Kott**

Si les femmes ont toujours travaillé, elles ne sont pas toujours perçues et rétribuées comme de « vraies professionnelles ». Nous

étudierons les expressions diverses de ce phénomène dans les textes fondateurs de l'économie politique et sociale comme dans les procédures statistiques d'enregistrement du travail. Nous en analyserons les effets, tout particulièrement la déqualification du travail féminin comme son miroir inversé, la constitution de métiers de « femmes ». Mais il importe de montrer aussi que le travail a pu, sous certaines conditions, constituer un moyen d'émancipation. A cet égard nous nous interrogerons sur les modalités et les effets de l'entrée des femmes dans les mouvements syndicaux. Nous analyserons les conséquences positives de l'accès aux droits sociaux individualisés (assurances et droit du travail) dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne. Nous étudierons enfin, comme un cas d'école, les effets des politiques volontaristes développées dans les pays socialistes qui visent à généraliser le travail des femmes et à développer des mesures de promotion par le travail.

## **Profession artiste : genre et arts plastiques**

**Claire-Lise Schwok**

Cet enseignement propose un aperçu de la production artistique des femmes artistes dès la Renaissance. Il introduit les problématiques développées au cours des trente dernières années concernant notamment la production picturale des femmes et la place occupée par celles-ci dans le champ artistique. Dans une première partie, les principales théories sont mises en perspective afin de disposer d'un cadre d'analyse indispensable à l'approche en Etudes genre. Les théories féministes contemporaines sur l'art sont évoquées afin de maîtriser les instruments nécessaires à l'étude des œuvres. La deuxième partie du cours porte sur des études de cas permettant d'exemplifier les approches développées dans la première partie : sont ainsi pris comme exemples quelques travaux de femmes peintres de la Renaissance à aujourd'hui qui ont marqué l'histoire de l'art.

## VI. Présentation du corps enseignant

### Pierre Allan

Professeur ordinaire au Département de science politique de l'Université de Genève depuis 1984 et Doyen de la Faculté des sciences économiques et sociales depuis 2001. Il a notamment enseigné à Berkeley, Lausanne, Paris, Prague, Stanford et Zurich. Il est membre des comités éditoriaux de plusieurs revues scientifiques (*Annuaire français de relations internationales*, *Business and Politics*, *European Journal of International Relations*, *International Politics*, *Politique européenne*), fondateur et premier rédacteur (1995-99) de la *Revue suisse de science politique*.

### Tania Angeloff

Maître de conférences en sociologie à l'Université de Paris Dauphine. Ses précédentes recherches ont porté sur les emplois familiaux, et sur le temps partiel dans le secteur du nettoyage, de la grande distribution, de la Poste, et de la métallurgie. Elle travaille actuellement d'un point de vue comparatif sur les trajectoires de chômeuses et de chômeurs à Shanghai et dans le Nord de l'Angleterre. Tania Angeloff est chercheure au laboratoire de sciences sociales ETT de l'École Normale Supérieure et membre du comité de rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

### Elvita Alvarez

Elle est licenciée en sociologie. Parallèlement à un poste de collaboratrice scientifique à l'École Polytechnique Fédérale, elle s'est diplômée en statistiques appliquées. Elle est actuellement chercheuse associée à "l'Observatoire science, politique et société" de l'Université de Lausanne et doctorante en économie politique à l'Université de Genève. Elle s'intéresse notamment à l'utilisation des méthodes quantitatives dans les différents domaines des sciences sociales. Sa thèse porte sur la relation entre la sociologie et l'économie dans la retranscription des phénomènes sociaux, principalement dans le domaine de la division sexuelle du travail.

### **Thanh-Huyen Ballmer-Cao**

Professeure ordinaire au Département de science politique de l'Université de Genève, elle enseigne le comportement politique comparé. Elle a participé à diverses recherches et en a dirigé plusieurs, dont le Programme National de Recherche n° 35 (*Femmes, droit et société: Voies vers l'égalité*). Ses publications portent notamment sur le comportement politique, les systèmes électoraux et les élites politiques. Membre du comité scientifique de la *Revue Suisse de Science Politique* et directrice de l'Ecole doctorale en Etudes Genre.

### **Martine Chaponnière**

Licenciée en sciences politiques et Dr en sciences de l'éducation, elle est spécialiste des questions de formation, et actuellement consultante indépendante dans le domaine de l'égalité. Dans le cadre du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle a été membre de la commission d'experts du Programme national de recherche (PNR) « Femmes, droit et société » (1992-1998), du PNR 43 « Formation et emploi » (1999-2004), ainsi que du « GRIPS Gender » (2000-2001).

### **Valérie Cossy**

Ses travaux portent sur la littérature anglaise et française du XVIII<sup>ème</sup> siècle et sur la littérature romande contemporaine. Elle a soutenu à l'Université d'Oxford (1996) une thèse portant sur les premières traductions en français des romans de Jane Austen. C'est par l'intermédiaire de la critique littéraire anglo-américaine et dans une perspective de transfert culturel qu'elle aborde la question du genre en littérature. Elle est actuellement professeure assistante en Etudes genre à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne.

### **Giovanni Ferro-Luzzi**

Giovanni Ferro Luzzi est au Département d'Economie Politique de l'Université de Genève depuis 1996 où il a obtenu son titre de docteur ès Sciences Economiques, mention Économie Politique. Il enseigne actuellement dans le cadre du DESS Globalisation et Régulation Sociale et dans le programme de Master en économie. Il collabore activement aux activités de l'Observatoire Universitaire de l'Emploi. Ses recherches portent principalement sur les questions liées au marché du travail et en particulier la détermination des salaires.

### **Agnese Fidecaro**

Docteure en littérature comparée, elle est chargée de cours de l'Université de Genève, où elle co-organise les modules en Etudes genre de la Faculté des Lettres. Ses intérêts de recherche portent sur les domaines suivants : construction de l'autorité littéraire chez les femmes écrivains, corps et violence dans la littérature, problématiques interculturelles et problématiques de genre, littérature et globalisation.

### **Yves Flückiger**

Professeur ordinaire et directeur du Département d'économie politique de l'Université de Genève, il dirige aussi l'Observatoire universitaire de l'emploi (OUE). Yves Flückiger est responsable de projets pour le FNRS sur le thème des migrations, des discriminations salariales, de la ségrégation sexuelle, des nouvelles formes d'emploi et de la pauvreté des enfants. Président de la Commission de la concurrence nommée par le Conseil fédéral et membre de la Commission fédérale de surveillance du fonds de compensation de l'assurance-chômage. En mars 1998, il a été nommé au Conseil national de la recherche du FNRS pour lequel il suit les programmes 43 «Formation et emploi» et 45 relatif aux «Problèmes de l'Etat social».

## **Isabelle Giraud**

Elle a réalisé son doctorat de science politique en co-tutelle entre l'Université de Montréal et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, sous la direction de Jane Jenson et d'Armelle Le Bras-Chopard. Sa thèse, soutenue en novembre 2005, s'intitule « Mouvements des femmes et changements des régimes genrés de représentation politique au Québec et en France, 1965-2004 », en novembre 2005, à l'Université de Montréal. Actuellement maître-assistante aux Etudes genre, elle poursuit ses recherches sur la Marche mondiale des femmes et sur les politiques d'égalité.

## **Sandrine Kott**

Agrégée d'histoire et docteure habilitée à diriger des recherches de l'université de Paris I Sorbonne est professeure ordinaire au département d'histoire générale et à l'Institut européen de l'université de Genève. Membre de l'Institut Universitaire de France entre 1997 et 2001, elle participe depuis 1996 aux activités du laboratoire de recherches interdisciplinaire sur l'Allemagne à l'EHESS (Paris) et y anime depuis 2001 un groupe de recherche sur l'Europe centrale communiste et post-communiste. Elle est membre du comité de rédaction des revues *Genèses*, *sciences sociales et histoire*, *Histoire et société*, *Revue européenne d'histoire sociale* et *Zeithistorische Forschungen*. Elle a fait des séjours de recherche de longue durée dans les universités de Bielefeld (RFA), Princeton (New-Jersey), Columbia (New-York) et Santa-Barbara (Californie). Ses domaines de recherche sont : l'histoire sociale et culturelle des pratiques philanthropiques et de l'Etat social en Europe et celle des pays communistes et post-communistes d'Europe orientale. Elle mène également une réflexion méthodologique sur la question de la comparaison et des relations transnationales en sciences sociales.

### **Jaya Krishnakumar**

Professeure ordinaire au Département d'économétrie de l'Université de Genève, elle enseigne l'économétrie, les statistiques et probabilités, et dispense un cours de développement humain dans la Maîtrise en Etudes asiatiques. Ses recherches portent sur les indicateurs de bien-être, les questions de pauvreté et d'inégalité. Elle est membre du comité de plusieurs revues scientifiques internationales, (*Journal of Econometrics, Review of Economic Inequality, American Economic Review*) ainsi que de plusieurs groupes de recherches et comités scientifiques (*Scientific Comitee of the International Conference on Panel Data, Quantitative Research Methods group of the Human Development and Capability Association*).

### **Stéphanie Lachat**

Après une licence en lettres (français, histoire, science politique) à l'Université de Lausanne, Stéphanie Lachat a travaillé à la fondation Mémoires d'Ici, centre de recherche et de documentation en histoire régionale, à Saint-Imier (BE). En parallèle, elle a effectué un DEA en Etudes genre aux universités de Lausanne et de Genève, avec un mémoire consacré au féminisme d'Etat en Suisse. Elle prépare une thèse sur les attitudes patronales envers la vie privée des travailleuses et des travailleurs, comme révélateur de la construction du rapport à l'emploi des femmes et des hommes.

### **Karine Lempen**

Karine Lempen est docteure en droit de l'Université de Genève et titulaire d'un DEA en Etudes genre. Pendant la période de rédaction de sa thèse, qui porte sur le thème du harcèlement sexuel, elle a passé un an comme Visiting Scholar à l'Université de Berkeley et deux ans à Berlin. Elle travaille actuellement comme juriste au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Depuis 2005, elle donne un cours d'Introduction à la perspective de genre en droit à l'Université de Genève.

### **Jacqueline Laufer**

Sociologue, Professeure à HEC Paris au sein du département Management et Ressources Humaines, membre du GREGHEC, CNRS. Ses recherches portent sur la place du genre dans les organisations, sur la situation des femmes dans le management et sur les stratégies en matière d'égalité professionnelle dans les entreprises. Elle a participé comme experte auprès de l'Union Européenne à différents réseaux de recherche et d'expertise dans le domaine de l'égalité des chances. Elle est actuellement directrice adjointe (avec D. Meulders) du Mage - CNRS -, un réseau européen de recherche ayant pour champ d'étude les questions de genre et du marché du travail. Elle est membre du Comité de Rédaction de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

### **Margaret Maruani**

Professeure ordinaire et directrice des Etudes genre à l'Université de Genève, Margaret Maruani est également directrice de recherche au CNRS. Elle dirige la revue *Travail, Genre et Sociétés* ainsi que le groupement de recherche européen "Marché du travail et genre en Europe" (Mage). Sociologue, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur le syndicalisme, le travail et l'emploi. Ses recherches s'organisent autour d'une problématique centrale: montrer les vertus heuristiques d'une lecture sexuée du monde social.

### **Françoise Messant-Laurent**

Françoise Messant-Laurent est professeure de sociologie du travail à la Faculté des sciences sociales et politiques de Lausanne depuis 1993. Elle a soutenu une thèse sur le métier de secrétaire. Ses travaux et ses recherches portent sur la division sexuelle du travail (la flexibilité du temps de travail notamment) et les mutations en cours dans l'univers du travail rémunéré (la responsabilité au travail des cols blancs, l'évolution du travail des ouvriers qualifiés). Elle participe actuellement à une recherche sur les assistant-e-s sociales. Elle est membre du Comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes* et

présidente de la commission Egalité des chances de l'Université de Lausanne.

### **Pascale Molinier**

Maître de conférences habilitée à la chaire «Psychanalyse, santé et travail» du Centre national des arts et métiers et du travail (Paris). Membre du Mage-CNRS, réseau européen de recherche sur les questions de genre et du marché du travail. Elle est rédactrice en chef de la revue *Travailler, Revue Internationale de Psychopathologie et psychodynamique du travail*, et membre du Laboratoire de psychologie du travail et de l'action. Ses principaux travaux de recherche portent sur le rapport subjectif au travail dans une perspective de genre, l'épistémologie du genre, les théories du *care*, la critique féministe et post-féministe de la psychanalyse.

### **Edmée Ollagnier**

Psychologue du travail et Dr en Sciences de l'éducation, Edmée Ollagnier est maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et de Sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Elle est membre du Laboratoire Innovation Formation Education. Ses principaux axes de recherche portent sur les questions de genre dans la formation des adultes, la validation des acquis de l'expérience comme innovation dans l'entrée en formation, ainsi que sur les implications de la Loi sur l'égalité dans la gestion des ressources humaines en entreprise.

### **Lorena Parini**

Politologue, elle a obtenu son doctorat à l'Université de Genève en 1996. Depuis 1988 elle a été successivement assistante d'enseignement ou collaboratrice scientifique dans le cadre de recherches au Département de Science Politique, maître-assistante et maître d'enseignement et de recherche aux Etudes Genre de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur les théories féministes et sur le rôle des médias dans la construction du genre.

### **Anne-Françoise Praz**

Historienne, elle a soutenu sa thèse en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg (2003) sur le thème des transformations du statut de l'enfant entre 1860-1930. Ses recherches portent sur la transition démographique, l'histoire de l'enfance et de la formation, l'histoire des politiques sociales et familiales dans une perspective de genre. Maître-assistante aux Etudes genre et professeure associée en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, elle assume depuis 2003 un cours d'introduction à la perspective de genre au sein de la Faculté des SES et un cours d'histoire du genre au sein du DEA en Etudes genre.

### **José Ramirez**

Economiste, professeur à la Haute école de gestion de Genève et chercheur associé à l'Observatoire universitaire de l'emploi de l'Université de Genève. Il a travaillé dans le domaine bancaire, la presse, le consulting international et dans le domaine de l'expertise des systèmes de rémunération au regard de la Loi sur l'égalité (LEg). Il a également travaillé sur de nombreux mandats et projets de recherche provenant d'institutions fédérales et cantonales, avant tout dans le domaine de l'économie publique et de l'économie du travail.

### **Fenneke Reysoo**

Anthropologue, licenciée de l'Institut d'ethnologie à Neuchâtel et docteure de l'Université Radboud, Nijmegen (Pays-Bas), elle est chargée de cours et directrice adjointe à l'enseignement à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED). Avec Christine Verschuur, elle est responsable du Pôle de «Renforcement en compétence genre en Suisse romande» qui jouit d'un financement de la DDC. Les colloques «Genre» de l'IUED sont une des activités développées dans le cadre de ce Pôle Genre, ainsi que la publication annuelle des *Cahiers Genre et Développement*. Ses recherches portent sur la thématique de la santé et des droits reproductifs et sexuels.

### **Magdalena Rosende**

Maître-assistante en sociologie du travail à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne depuis 2004, elle a soutenu une thèse intitulée « Parcours féminins et masculins de spécialisation en médecine ». Ses domaines d'intérêt sont la division sexuelle du travail, la ségrégation professionnelle selon le sexe notamment. Actuellement, elle mène une recherche sur les métiers du guichet et de la coiffure. Elle est membre du Comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes*.

### **Claudine Sauvain-Dugerdil**

Actuellement, professeure titulaire et directrice du Laboratoire de démographie et d'études familiales, Cl. Sauvain-Dugerdil travaille dans le domaine de la démographie sociale. Ses travaux portent sur la socio-démographie de la famille et du parcours de vie, en Suisse et au Mali, ainsi que sur les liens entre population et développement. Formée dans le domaine de l'anthropologie biologique, elle a aussi travaillé dans le coopération au développement en Amérique centrale et en Afrique. Elle a été membre fondatrice du réseau romand Genre et développement.

### **Christian Schiess**

Assistant en Etudes genre depuis avril 2005, il a soutenu un mémoire de DEA intitulé « La construction sociale du masculin. On ne naît pas dominant, on le devient ». Il est également titulaire d'un Certificat de formation continue en Etudes genre et d'une licence en relations internationales. Ses domaines d'intérêt concernent notamment la place des hommes dans la domination masculine, le genre dans les mutations du capitalisme, les restructurations contemporaines du champ académique. Son projet de thèse en sociologie a pour objet les redéfinitions de l'« excellence » scientifique appréhendées dans une perspective de genre.

## **Franz Schultheis**

Professeur ordinaire au Département de sociologie de l'Université de Genève, il est également président de la Fondation Pierre Bourdieu pour les Sciences sociales européennes, président du groupe de pilotage du Panel suisse des ménages et de la Commission égalité du Fonds national de la recherche scientifique. Ses recherches ont porté sur les solidarités familiales, les systèmes de protection sociale, la construction des représentations collectives des inégalités sociales, l'exclusion sociale, le populisme d'extrême droite. Il coordonne actuellement un vaste programme de recherche européen sur les réseaux de recherche scientifique en Europe.

## **Claire-Lise Schwok**

Historienne de l'art et titulaire d'un doctorat ès Lettres de l'Université de Genève, Claire-Lise Schwok est une spécialiste des arts plastiques de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses recherches actuelles portent sur les femmes peintres et les questions genre en histoire de l'art. Sa formation l'a notamment amenée à l'Université de Harvard ainsi qu'à l'Institut Longhi de Florence. Claire-Lise Schwok enseigne à l'Université de Genève depuis 1985. Elle a également été maître assistante à l'Université de Lausanne et collaboratrice scientifique de l'Institut suisse pour l'étude de l'art à Zurich.

## **Lea Sgier**

Politologue, chargée d'enseignement et doctorante au Département de science politique de l'Université de Genève. Elle s'intéresse à la dimension sexuée du politique d'un point de vue empirique et théorique, ainsi qu'à la méthodologie interprétative en sciences sociales. Sa thèse porte sur la difficile conquête de l'égalité des sexes en politique en France et en Suisse, à partir des débats récents sur l'introduction de quotas de femmes au parlement; le regard comparatif sur ces deux cas révèle l'existence de deux dynamiques de changement différentes.

## **Frédéric Varone**

Professeur ordinaire au Département de science politique de l'Université de Genève, il dirige la maîtrise universitaire en management public (MAP), ainsi que la formation doctorale en sciences administratives dans le cadre du projet interuniversitaire de master en politiques et management publics (PMP). Il est membre de plusieurs commissions d'experts traitant de l'évaluation des politiques publiques (dont le Comité de Suivi de la Démarche d'Évaluation de la Région Rhône-Alpes et la Commission externe d'évaluation des politiques publiques du canton de Genève).

## **Christine Verschuur**

Anthropologue, titulaire d'un doctorat de l'université de Paris I Panthéon-La Sorbonne, chargée de cours en genre et développement à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED). Responsable du Pôle Genre et Développement à l'IUED. Elle dirige la collection "*Cahiers Genre et Développement*" (5 ouvrages parus à ce jour). De 1996 à 2005, elle a coordonné avec F. Hainard une recherche, réalisée dans le cadre du programme MOST de l'UNESCO, sur "*Villes, environnement et rapports sociaux entre hommes et femmes*", avec des mouvements de quartier de 7 villes du Sud et des pays de l'Est.

## **Le Comité scientifique de la maîtrise**

### **Margaret Maruani**

professeure ordinaire, directrice des Etudes genre

### **Yves Flückiger**

professeur ordinaire au Département d'économie politique

### **Franz Schultheis**

professeur ordinaire au Département de sociologie

*La direction du programme de la Maîtrise universitaire en Etudes genre est assumée par la professeure Margaret Maruani.*

## **VII. Organisation et directives**

La Maîtrise universitaire en Etudes genre est soumise aux conditions générales définies par le Règlement d'études de la maîtrise universitaire de la Faculté des SES.

Cette maîtrise figure parmi les maîtrises interdisciplinaires offertes par la Faculté des SES, dont l'objectif consiste à associer plusieurs disciplines autour d'un domaine complexe (art. 3 du Règlement d'études). Elle fournit aux étudiant·e·s des concepts et des instruments pour comprendre et analyser, dans une perspective de genre, les mutations actuelles du monde social.

### **Conditions d'admission**

1. Pour être admissibles, les étudiant·e·s doivent être titulaires d'un baccalauréat universitaire en sciences sociales et/ou en lettres (180 crédits au moins) ou d'un titre jugé équivalent par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.
2. Pour les titulaires d'un autre baccalauréat universitaire, le Comité scientifique se réserve le droit d'exiger le suivi de cours

complémentaires de mise à niveau dans le domaine des sciences sociales et/ou des lettres.

3. Les conditions supplémentaires suivantes doivent être remplies :
  - a) la maîtrise de la langue française est exigée (pour les non francophones, l'admission est soumise à la réussite de l'examen de français selon les critères d'admission de l'Université de Genève)
  - b) dans leur lettre de motivation, les candidat-e-s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent particulièrement dans le cadre des Etudes genre
4. Séquence des enseignements : les enseignements pour lesquels le plan d'études précise "*automne 1*" ou "*printemps 1*" doivent impérativement être suivi pendant la 1<sup>re</sup> année de la maîtrise. Ceux pour lesquels la mention précise "*automne 2*" ou "*printemps 2*" doivent impérativement être suivi durant la 2<sup>me</sup> année de maîtrise. Pour ceux qui portent la mention "*1 ou 2*", le libre choix est laissé à l'étudiant-e.
5. Les étudiant-e-s au bénéfice d'une licence obtenue récemment (depuis 2004), et qui peuvent se prévaloir d'études universitaires antérieures dans la thématique de la maîtrise, sont autorisé-e-s à déposer une demande d'équivalences au sens de l'article 8 du Règlement d'études, en même temps que la demande d'admission et dans les mêmes délais. Ces équivalences sont accordées par le Doyen, sur préavis du Comité scientifique.

## **Comité scientifique**

1. Le Comité scientifique est composé de trois membres du corps enseignant de la maîtrise, désigné-e-s par le Collège des professeurs de la Faculté pour une durée de trois ans renouvelable.

2. Le Comité scientifique élabore le plan d'études, assure la coordination des enseignements et l'approbation des sujets de mémoire et donne son préavis sur les dossiers de candidatures et l'octroi d'équivalences.

3. La directrice des Etudes genre est membre du Comité scientifique. Elle assume la direction et la coordination du programme de la maîtrise.

### **Organisation des études et octroi des crédits ECTS**

1. L'ensemble du programme comprend 90 crédits dont les modalités d'obtention sont décrites dans le plan d'études. Ce plan d'études est approuvé chaque année par le Conseil de Faculté, sur proposition du Collège des professeurs.

2. Les études de maîtrise débutent à la rentrée de septembre.

3. Les enseignements prévus au plan d'études sont sanctionnés par une évaluation, au terme de chaque semestre, selon les modalités annoncées par l'enseignant·e en début de semestre et inscrites au plan d'études.

4. Les conditions de réussite de l'évaluation sont soumises aux conditions générales du Règlement d'études (article 19). En cas d'échec à l'issue de la session ordinaire d'examen, l'étudiant·e a la possibilité de se présenter à la session extraordinaire. L'examen doit être réussi au plus tard lors de la session extraordinaire consécutive à l'enseignement concerné.

5. Le mémoire de maîtrise est rédigé sous la responsabilité d'un·e membre du corps enseignant de la maîtrise. Son sujet doit être soumis à l'approbation du Comité scientifique. Il doit être soutenu devant un jury formé d'au moins deux personnes, dont la composition est fixée par la directrice du programme de la maîtrise.

6. La durée des études pour l'obtention des 90 crédits est de 3 semestres au minimum et de cinq semestres au maximum, soutenance de mémoire comprise.

7. Les dérogations à la durée maximale des études sont prononcées par le Doyen, qui apprécie les motifs invoqués dans la demande écrite de l'étudiant-e.

## **Exclusion**

1. Subit un échec définitif et est exclu-e de la Faculté :

a) tout-e étudiant-e qui ne se présente pas à la session ordinaire d'examen, sauf cas de force majeure réglé par l'article 16 du Règlement d'études

b) tout-e étudiant-e qui échoue pour la seconde fois lors de l'évaluation d'un enseignement, sous réserve de l'article 19 al.2 du Règlement d'études

c) tout-e étudiant-e qui enregistre un échec définitif à une évaluation en raison de fraude ou de plagiat

d) tout-e étudiant-e qui n'a pas obtenu les 90 crédits dans les délais fixés

2. L'exclusion est prononcée par le Doyen de la Faculté.

## **Dispositions transitoires**

1. Le présent document est entré en vigueur en octobre 2006.

2. Il s'applique à tous les étudiant-e-s qui commencent leurs études de maîtrise dès la rentrée de septembre 2007.

3. Les étudiant-e-s du DEA en Etudes genre restent soumis-e-s à l'ancien règlement de ce DEA.

## VIII. Procédure d'inscription

**Le dossier d'inscription doit contenir les pièces suivantes :**

1. Formulaire de demande d'immatriculation dûment complété
2. Formulaire de demande d'équivalences dûment complété  
*Ces formulaires sont à télécharger sur le site de l'Espace administratif des étudiants.*
3. Photocopies certifiées des diplômes obtenus
4. Photocopies des relevés de notes  
(certifiés conformes s'ils n'ont pas été établis par l'UNIGE)
5. Curriculum vitae (1 page A4, sans annexes)
6. Lettre de motivation.  
*Dans cette lettre, les candidat·e·s indiqueront les axes de recherche qui les intéressent dans le cadre des Etudes genre.*
7. Dispenses  
Les candidat·e·s qui souhaitent être dispensé·e·s de certains cours ou séminaires en raison des acquis précédents, doivent préciser leurs propositions dans la lettre de motivation. La décision définitive sur ces questions appartiendra au Doyen de la Faculté SES sur préavis du Comité scientifique de la maîtrise.

**Le dossier doit être envoyé à :**

Université de Genève  
Espace administratif des étudiants  
Rue du Général Dufour 24  
CH-1211 GENEVE 4

**Délais :**

- ☞ avant le **28 février 2007** : *les dossiers seront traités avant le 30 avril 2007*
- ☞ avant le **30 avril 2007 dernier délai** :  
*les dossiers seront traités avant le 15 juillet 2007*
- ☞ avant le **31 juillet 2007** : *pour les candidat·e·s provenant du Triangle Azur (Université de Genève, Lausanne ou Neuchâtel)*

Pour d'autres renseignements, consultez le site

[http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions\\_immat/](http://www.unige.ch/dase/buimi/conditions_immat/)

## IX. Coordonnées et liens utiles

[www.unige.ch/etudes-genre](http://www.unige.ch/etudes-genre)

### L'équipe des Etudes genre à Uni Mail

**Margaret Maruani**, professeure et directrice des Etudes genre  
Bureau 5366, ☎ +41 (0)22 379 89 64  
[margaret.maruani@ses.unige.ch](mailto:margaret.maruani@ses.unige.ch)

**Lorena Parini**, maître d'enseignement et de recherche  
Bureau 5374, ☎ +41 (0)22 379 89 68  
[lorena.parini@ses.unige.ch](mailto:lorena.parini@ses.unige.ch)

**Anne-Françoise Praz**, maître-assistante  
Bureau 5368, ☎ +41 (0)22 379 89 62  
[anne.praz@ses.unige.ch](mailto:anne.praz@ses.unige.ch)

**Isabelle Giraud**, maître-assistante  
Bureau 5364 ☎ +41 (0)22 379 89 54  
[isabelle.giraud@ses.unige.ch](mailto:isabelle.giraud@ses.unige.ch)

**Iulia Hasdeu**, chargée d'enseignement  
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 66  
[iulia.hasdeu@ses.unige.ch](mailto:iulia.hasdeu@ses.unige.ch)

**Stéphanie Lachat**, assistante  
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 65  
[stephanie.lachat@ses.unige.ch](mailto:stephanie.lachat@ses.unige.ch)

**Christian Schiess**, assistant  
Bureau 5368, ☎ +41 (0)22 379 89 61  
[christian.schiess@ses.unige.ch](mailto:christian.schiess@ses.unige.ch)

**Rachel Vuagniaux**, assistante  
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 66  
[rachel.vuagniaux@ses.unige.ch](mailto:rachel.vuagniaux@ses.unige.ch)

**Véronique Savary**, secrétaire  
Bureau 5372, ☎ +41 (0)22 379 89 57  
[veronique.savary@ses.unige.ch](mailto:veronique.savary@ses.unige.ch)

*Etudes genre  
Faculté SES – Uni Mail  
40, bd du Pont-d'Arve  
CH-1211 Genève 4*

## **L'Ecole doctorale lémanique en Etudes genre**

Thanh-Huyen Ballmer-Cao, directrice, professeure en science politique

Barbara Lucas, coordinatrice, collaboratrice scientifique

Bureau 5364, ☎ +41 (0)22 379 89 52

barbara.lucas@politic.unige.ch

## **Autres adresses**

### **Un réseau romand de mentoring et d'information**

LIEGE - Laboratoire interuniversitaire en Etudes Genre

ISCM - Anthropole, 1015 Lausanne

☎ +41 (0)21 692 32 24

Info-Liege@unil.ch

<http://www2.unil.ch/liege/>

### **Pour consulter l'offre suisse d'enseignements en Etudes genre et une base de données répertoriant les spécialistes suisses en genre**

<http://www.gendercampus.ch>

### **Des statistiques et des informations sur l'égalité en Suisse**

Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality.ch>

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes

<http://www.equality-office.ch>

Commission fédérale pour les questions féminines

<http://www.frauenkommission.ch>

### **Quelques revues francophones sur le genre et le féminisme**

Travail, Genre et Sociétés

<http://www.iresco.fr/revues/tgs/>

Nouvelles Questions Féministes

<http://www.unil.ch/liege/nqf/>

Les Cahiers du genre

[http://cahiers\\_du\\_genre.iresco.fr](http://cahiers_du_genre.iresco.fr)

Clio, Histoire, femmes et sociétés

<http://clio.revues.org>

*Illustration de couverture :*

**Grève des ouvrières de la haute couture, Genève 1946**

**Source : Gretler's Panopticum zur Sozialgeschichte**

***Graphisme:* Lucia Monin**